

CATHERINE DUSSART
PRÉSENTE

UN VOYAGE INTIME ET ÉPIQUE À TRAVERS L'HIMALAYA



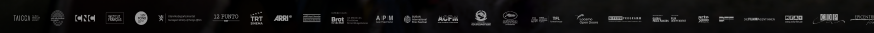
SHAMBHALA LE ROYAUME DES CIEUX

ཨ་ཤམ་བཤ་ལྷ་ཡུལ་

UN FILM DE
MIN BAHADUR BHAM



CDP présente SHAMBHALA en collaboration avec THIMBLEY LABANG, SONAM TOPPER, TENZIN DALHA, KARMA WANGCHAL, CHURING, KARMA SHAKYA et LOTEN NAMLING en coproduction avec MIN BAHADUR BHAM et AGNIKASHI BIKRAM SHAH
scénario AZIZ JAIN RAMY scénario MIN BAHADUR BHAM scénario et adaptation TSENGHONG CHOPPA scénario RAMJAI KHARJA scénario et dialogue DRABJEE DRABHUI CHURING scénario TSENGHONG CHOPPA scénario THU DORJEE et TU TSE KANG scénario SAMBAT KHANSA et DINESH KHARSKI SHAH
montage LIANG CHUNG-SUNG et KIBAN SHRESTHA musique NAYUDU BAIBACHARIA direction de production PEMAMA TSEWANG GHUTE et GORAKH BAHADUR BUJRA production MIN BAHADUR BHAM coproduction CATHERINE DUSSART, VERONICA MEIER, SHUXI FONG CHONG, ZEPPEL KORAY, JUSTINE O. et BIBHAKAR SUNDAR SHAKYA
producteurs exécutifs DEBBARI BAL, LIANG CHUNG-SUNG, ROGER HUANG, RUBEN THORALDSEN, CAN AVCIOR et SALMA SHAKYA en coproduction avec CDP APPEL JUBAN, KARU PRODUCTION, ZX FILMS, YI TIAO LONG HU BAO, BANGSHE et SHAKYA PRODUCTION
distributeur international BEST FRIEND FOREVER distributeur français EPICENTRE FILMS



CATHERINE DUSSART
PRÉSENTE



SHAMBHALA LE ROYAUME DES CIEUX

ཨ་མ་བུ་ལྷ་ཡི་རྒྱལ་ཁབ་

UN FILM DE
MIN BAHADUR BHAM

2024 - NÉPAL / FRANCE / HONG KONG / NORVÈGE / QATAR / TAIWAN / TURQUIE / ÉTATS-UNIS
150 MIN - NUM - COULEUR - 2.39 :1 - SON 7.1

SORTIE LE 4 DÉCEMBRE 2024

Matériel de presse téléchargeable sur
WWW.EPICENTREFILMS.COM

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS
Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESEMAKNA PRESSE

Chloé Lorenzi
Marie-Lou Duvauchelle
01 42 77 00 16
info@maknapr.com



SYNOPSIS

Dans un village de l'Himalaya tibétain où la polyandrie est une tradition, Pema se marie avec une fratrie dont Tashi est l'aîné. Alors qu'il part à Lhasa pour ravitailler la communauté, Pema est soupçonnée d'avoir une relation extraconjugale. Déterminée à prouver sa fidélité, elle décide de retrouver Tashi et son voyage se mue en découverte de soi.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

En quoi vos précédents films, *Bansuli* et *Kalo Pothi* vous ont-ils préparé à faire *Shambhala* ? Comment le projet a-t-il vu le jour ?

Mes films précédents, *Bansuli* et *Kalo Pothi*, ont posé les premières bases de *Shambhala*. Ils m'ont préparé à explorer des récits imprégnés par les spécificités de la société et de la culture népalaises. Ils m'ont aidé à comprendre le pouvoir du silence et les nuances des émotions : des éléments essentiels pour retracer le voyage de la protagoniste de *Shambhala*. Être témoin de la résilience et de l'état d'esprit des communautés que j'ai filmées a fait naître chez moi une fervente envie

d'explorer ces thèmes. Mon but avec *Shambhala* est de construire un récit qui entre en résonance avec le public local mais aussi avec un public mondial, en utilisant une langue universelle tissée des fils de notre humanité commune.

Le film a été tourné dans la colonie la plus haute du monde, entre 4 200 et 6 000 mètres d'altitude. Quels défis ont posé un tournage à cette hauteur ? Quelle influence cela a-t-il eu sur l'atmosphère du film ?

C'était comme être aux prises avec une caméra sur la lune, chaque inspiration devenait une lutte, et le temps pouvait passer du soleil au blizzard en un instant. Je me souviens de beaucoup de moments où le vent menaçait de déchirer la tente de l'équipe, d'autres où de fortes chutes de neige allaient ensevelir l'équipement ! Pourtant, ces défis sont devenus une partie intégrante de l'essence du film. Le manque d'air ne nous a pas fait perdre de vue les étendues majestueuses de l'Himalaya.



La beauté crue du paysage, enfermée sous un ciel qui semblait incroyablement proche, est devenue une preuve de l'esprit inflexible de la protagoniste face à l'adversité.

Vous avez travaillé avec un casting presque exclusivement fait d'acteurs non professionnels de la région. Comment les avez-vous trouvés et préparés ?

Travailler avec un casting principalement composé d'acteurs non professionnels était un choix délibéré. Malgré une inexpérience dans le jeu, même chez les acteurs principaux, l'authenticité et les émotions brutes étaient palpables. La préparation allait au-delà des méthodes conventionnelles : nous avons fait des ateliers à la belle étoile, en nous inspirant de légendes locales et d'expériences personnelles pour façonner leurs personnages et cette approche collaborative à insuffler de la vitalité dans la narration, tout en enrichissant les processus de création.

Le voyage de la protagoniste à travers les montagnes de l'Himalaya, donne une dimension méditative et immersive au film. En quoi cela contribue-t-il à l'histoire? Le bouddhisme l'a-t-il influencée?

Ces choix servent à refléter le monde intérieur de Pema. Les paysages grandioses, captés par des plans contemplatifs, invitent le public à habiter le paysage émotionnel de Pema. Inspiré de la philosophie bouddhiste, plus particulièrement des notions d'éphémère et de pleine conscience, le langage visuel du film fait écho à l'aspect paisible des drapeaux de prière et aux panoramas d'une montagne en constante évolution. C'est un mélange d'influences qui aboutit à un style typiquement himalayen, très personnel et profondément immersif.



Le film entremêle les thèmes de l'amour, du mariage, du sacrifice et de la réincarnation. Mêlant tradition et modernité, en quoi la société népalaise actuelle a-t-elle influé sur le film ?

Ces thèmes sont profondément liés à l'état actuel de la société népalaise. Le voyage de Pema est une voie d'exploration, elle fait communiquer normes sociales et fortes remises en question au sein des communautés. Pema, le personnage principal du film, défie les stéréotypes et s'érige en personnage féminin moderne et inattendu. Elle incarne une condition féminine népalaise en pleine évolution et évolue au milieu de traditions qu'elle honore tout en défiant des normes dépassées, comme en témoigne son refus d'être réduite au silence. Son inflexible détermination à suivre sa propre voie sont les sources d'une émancipation. Son histoire offre un récit plein d'espoir et une découverte de soi qui reflète les réalités auxquelles font face les femmes au Népal et, je l'espère, dépasse aussi les frontières culturelles.

Le film est un aperçu de la vie de nombreuses Himalayennes et de la polyandrie qui l'accompagne. C'est une pratique dont nous ne sommes pas familiers en Occident. Est-ce un témoignage fidèle du mode de vie actuel dans les montagnes ?

Le portrait que dresse *Shambhala* de la polyandrie offre un aperçu nuancé de cet aspect complexe de la culture himalayenne. La polyandrie est en effet décrite dans le film, mais il faut reconnaître que les pratiques varient beaucoup selon les régions et les foyers.

L'entrelacement de tous ces éléments (acteurs non professionnels, langue locale, décors réels, musique traditionnelle etc.) contribue à l'authenticité du film, à quel point était-ce important d'être fidèle à ces aspects ?

L'authenticité est au cœur de *Shambhala*, elle imprègne chaque



aspect de la production. Le recours aux acteurs non-professionnels, les dialectes locaux, le tournage dans de vrais villages et la musique folklorique, chaque décision répond à une recherche de vérité et de respect. L'authenticité n'est pas qu'une question de choix esthétique, c'est une façon d'honorer l'esprit de la culture et de la communauté, et de donner plus d'ampleur à des voix souvent mises de côté dans les récits habituels.

Avec votre court-métrage *Bansulli* (2012), le Népal a participé pour la première fois au Festival de Venise. Désormais, *Shambhala* est le premier film népalais à entrer en compétition à la Berlinale, comment le cinéma népalais a-t-il évolué ces dernières années ?

L'évolution du cinéma népalais a été remarquable ces dernières années. Il a gagné en reconnaissance sur la scène mondiale. S'il y a une expérience qui se démarque des autres, c'est bien mon travail

sur *Shambhala*. C'était un projet difficile, mais de voir à quel point il a eu un écho local et international a été extrêmement gratifiant. Cela a renforcé ma conviction en un cinéma népalais capable de raconter des histoires dépassant les frontières et les cultures. J'ai toujours eu à cœur de raconter des histoires. En grandissant, j'ai été captivé par les mythes et légendes qu'on transmettait de génération en génération dans ma communauté. Quant à l'avenir du cinéma népalais, je suis enthousiaste à l'idée de voir les différentes voix et histoires qui vont continuer d'émerger. C'est particulièrement passionnant de conseiller des jeunes cinéastes et de leur donner l'opportunité et les ressources nécessaires pour donner vie à leur vision. En fin de compte, je crois que le cinéma népalais a le potentiel d'atteindre des sommets encore plus hauts, et je suis déterminé à jouer mon rôle dans son développement et son succès.



BIO-FILMOGRAPHIE

MIN BAHADUR BHAM

Le cinéaste népalais Min Bahadur Bham est titulaire d'une maîtrise en philosophie bouddhiste et en sciences politiques, tout en poursuivant un doctorat en anthropologie. Son court métrage, *Bansulli* (2012), première participation du Népal au FIF de Venise, a été suivi de son premier long-métrage, *Kalo Pothi* (2015), qui a remporté le prix FEDEORA du meilleur film à la Semaine de la critique de Venise et est devenu la participation officielle du Népal aux Oscars. Ses films ont été présentés dans des festivals tels que Venise, la Berlinale, Rotterdam et Busan. *Shambhala*, son deuxième long-métrage a été présenté en première mondiale en compétition à la Berlinale 2024.

2015 - *The Black Hen*

Prix FEDORA du meilleur film à la semaine de la critique de Venise

2012 - *Bansulli* (Court-métrage)

Premier film népalais à l'IFF de Venise

FESTIVALS

Berlinale – *Compétition*
Locarno – *Piazza Grande* – **Boccalino d’or de la meilleure actrice**
Karlovy Vary (République Tchèque) – *Horizons*
Mediterrane Film Festival (Malte) – *Mare Nostrum*
Sydney Film Festival
BFI Londres – *Journey*
Bergen IFF – *Fiction*
Torino Film Festival – *Zibaldone*
MAMI Mumbai Film Festival – *South Asia competition*
Festival international de Bishkek – **Meilleure photographie**
Palm Springs IFF – *Competition*
Nouveau Cinéma Montréal – *Panorama*
Festival de La Roche-sur-Yon – *Perspectives*
Festival Cinéma Héritage Paris – **Meilleur film**

FICHE ARTISTIQUE

Pema	Thinley Lhamo
Karma	Sonam Topden
Tashi	Tenzin Dalha
Dawa	Karma Wangyal Gurung
Ram Sir	Karma Shakya
Rinpoche	Loten Namling
Sheperd	Janga Bahadur Lama
Ami de Pema	Tsering Lhamo Gurung
Ami de Tashi	Tsering Chooble Towa

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Min Bahadur Bham
Scénario	Min Bahadur Bham, Abinash Bikram Shah
Directeur de la photographie	Aziz Jan Baki
Assistants réalisateur	Tsering Choden Kiran Shrestha, Nipil Sharma
Chef décorateur	Ramlal Khadka
Directeurs de production	Pemma Tsewang Bhote Gorkha Bahadur Budha Min Bahadur Bham
Casting	Dorjee Dradhul Gurung
Costumes	Dorjee Dradhul Gurung
Maquillage	Tsering Lhamo Gurung
Coiffure	Liao Ching-Sung, Kiran Shrestha
Montage	Samrat Khanal, Dikesh Khadgki Shahi
Son	Tu Duu-Chih, Tu Tse-Kang
Mixage	Nhyoo Bajracharya
Musique originale	Aditya Basnet
Directeur de postproduction	Min Bahadur Bham
Producteur	Shooney Films, CDP, Ape&Bjørn Aaru Production, ZK Films Yi Tiao Long Hu Bao Bangdel and Shakya Production
Production	Debaki Rai, Liao Ching-Sung Roger Huang, Ruben Thorkildsen Can Aygor, Salina Shakya
Producteurs	Catherine Dussart, Verona Meier Shuk Fong Chong, Zeynep Koray Justine O. Bibhakar Sunder Shakya
Coproducteurs	Rajesh Prasad Khatri Jeremy Chua, Lee Chi Lin
Producteurs associés	Nepal, France, Norway, Turkey Hong-Kong, Taiwan, USA, Qatar
Pays	Best Friend Forever
Ventes internationales	Epicentre Films
Distribution France	

